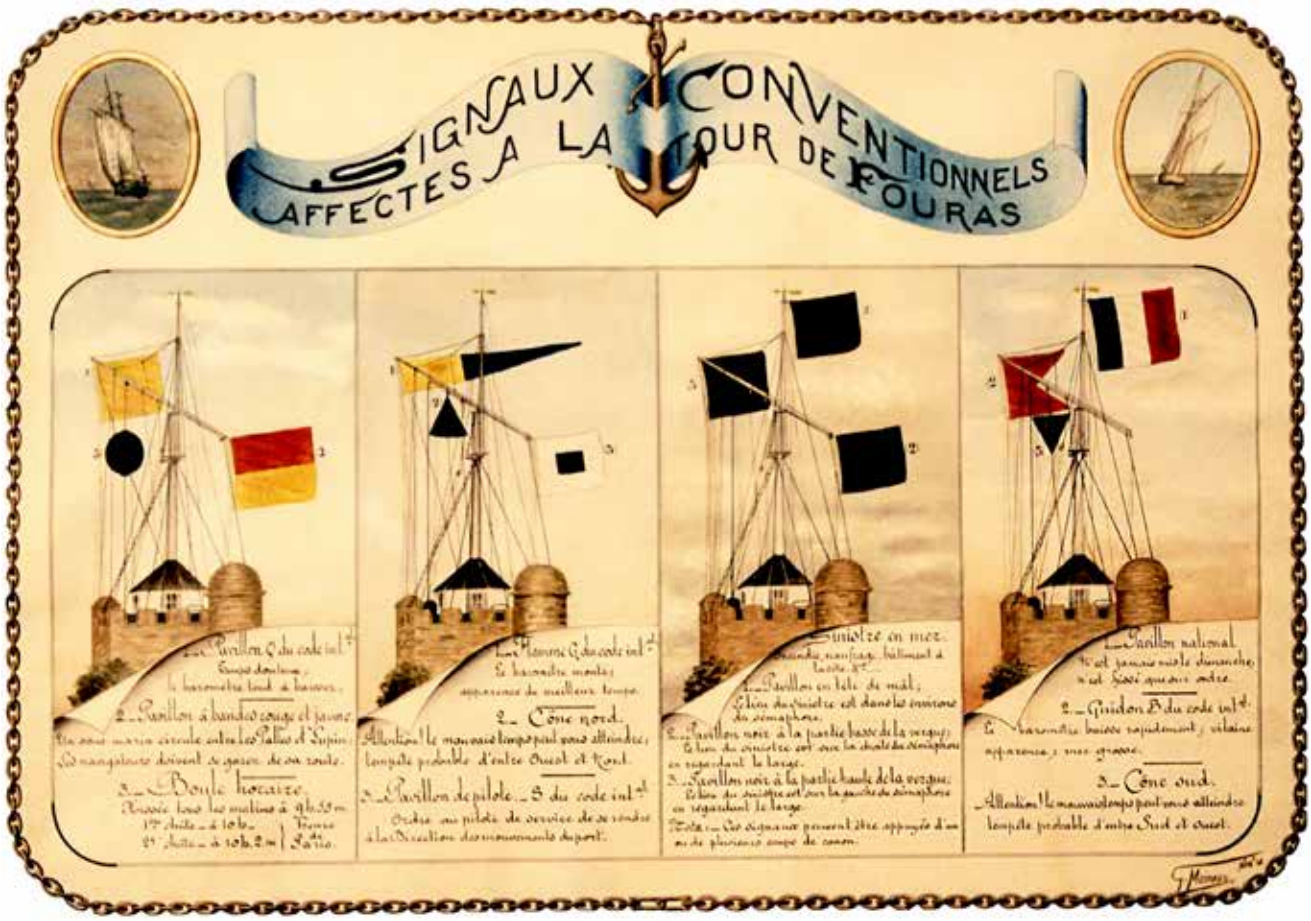
SÉMAPHORE DE FOURAS - Épisode 1/2

Nous vous proposons une nouvelle rubrique dans cette lettre du maire, plébiscitée par nos lecteurs, amoureux de Fouras. Par Françoise Roby



Le 14 avril 1806, Denis Decrès, Ministre de la Marine et des Colonies, de Napoléon 1 er, écrit au Préfet maritime de Rochefort, Pierre Martin, afin de le mettre au cou – rant du nouveau système de signaux à établir sur la côte du 5e arrondissement, de Noirmoutier à Saint-Jean-de-Luz, soit 37 vigies à équiper, mission à confier à des « officiers fermes, actifs et intelligents ».

« *Le nouveau système que j'ai adopté consiste dans l'établis – sement d'une espèce de télégraphe, auquel on a donné le nom de sémaphore.* » Une caisse, contenant de quoi monter un de ces modèles, vous sera envoyée par routier : 3 ailes avec leurs cylindres, 3 roues séparées, 6 chevilles, 6 goupilles, 6 rondelles et 3 clés, ainsi qu'un mât octogonal, en bois, de 12 mètres de hauteur. Les instructions concernant l'installation vous seront expédiées par courrier ainsi que le plan de la cabane pour les 2 guetteurs, et une longue-vue. Ceux-ci devront savoir lire, écrire, et respecter les consignes, les inspecteurs veillant au bon fonctionnement de l'ensemble : règlement affiché dans chaque cabane. L'île d'Aix, Fouras et la tour Saint-Louis de Rochefort, équipés de sémaphore, pourront communiquer grâce à la position des bras du mât, orientés par les guetteurs, les 3 bras mobiles pouvant envoyer jusqu'à 343 signaux, et, même, être accompagnés de lanternes pour les navires, la nuit ou par temps de brume. L'objectif principal étant alors de proté- ger l'Arsenal de Rochefort et l'embouchure de la Charente des attaques des navires anglais, « chaque poste sémaphorique étant un œil, un œil vigilant sur la mer pour voir tout ce qui s'y passe"(M. Esnault 1875).

26 avril 1814 : au départ de Napoléon pour L'île d'Elbe, Malouet, commissaire à la Marine de Louis XVIII, ordonne que cessent les services sémaphoriques. Mais à son retour, le 20 avril 1815, Napoléon demande le prompt rétablissement des signaux et prévenant le 16 juin qu'il a été envoyé des lon – gues-vues dans les préfectures maritimes.

Le 21 juillet 1815, Louis XVIII, vu la cessation des hostilités, dé – cide d'abandonner les signaux, de récupérer les lon- gues-vues, et interdit de vendre ou de démolir les cabanes.

1819. Rapport sur la cabane en bois, sur la tour de Fouras : en bon état, occupée par les guetteurs. (Suite de cet article dans le prochain numéro.)

Sources :

Service historique de la Défense de Rochefort.
Mairie de Fouras. Délibérations.
Musée de Fouras : illustration.
Société d'émulation des Côtes du Nord sur Gallica (7 avril 1875, M. Esnault p. 48 à 63)

SÉMAPHORE DE FOURAS - Épisode 2/2

Suite et fin de l'histoire du sémaphore de Fouras (voir p.10 du numéro 73). Par Françoise Roby



En 1856, sous Napoléon III, les guetteurs utilisent toujours le télégraphe optique : les positions des bras articulés comme langage des signaux, mais aussi les signaux du code international, fondés sur les pavillons colorés, convertibles en lettres, elles-mêmes codées.

Dès 1856, lors des premières régates à Fouras, "la tour paraît couverte de pavillons".

1864 : Passage du télégraphe optique au télégraphe électrique Morse. (Tout en gardant l'usage de l'optique...)

1866 : Nécessité de hisser les signaux de mauvais temps pour les navires, par l'observation des instruments météorologiques.

1867 : Ce dont les guetteurs furent témoins, est exposé sous forme de maquettes* à l'Exposition universelle de Paris :

- maquette du Fort Boyard, dont les pierres venant de Crazannes pour la construction des étages du fort, étaient transportées sur des gabares descendant la Charente. (1852-1857)

- maquette du "Plongeur", premier sous-marin de la Marine française construit à l'Arsenal de Rochefort faisant des essais en 1863-1964 à l'embouchure de la Charente, jusqu'à l'île de Ré.

Février 1887 : Commission du réseau télégraphique du port de Rochefort "Fouras : 2 guetteurs télégraphistes. 2 téléphones." (Liaison avec Rochefort par voie aérienne suivant la voie ferrée, et par voie sous-marine pour le Fort Enet, l'île d'Aix, l'île Madame et la batterie de Piedemont). "Dans le poste télégraphique et téléphonique, une lunette marine permet de distinguer... dans un rayon de 30 kilomètres, presque tout le littoral d'Aunis et Saintonge ".

Loi du 12 février 1897 : militarisation des sémaphores et de leurs guetteurs, assimilés à des marins vétérans.

1917 : Cours à l'école de pêche de l'Abri du marin de Fouras : M. Macé, chef guetteur ; M. Moreau, quartier-maître-guetteur.

1927 : Fermeture de l'Arsenal de Rochefort.

1928 : Le conseil municipal de Fouras félicite le personnel du travail parfait, de réfection, du mât du Sémaphore.**

Le 18 mai 1930 : Le ministère de la Guerre cède temporairement les locaux du Fort à la Marine, pour le logement du guetteur et le sémaphore.

Le 2 novembre 1949 : Un courrier annonce que le fort désaffecté du domaine militaire va être remis à l'administration des Domaines. Ceci annule l'ordre, qui, au cours des années 1930, avait désigné au gardiennage du Poste Vigie de Fouras, l'ex-second maître canonnier Saussaut Georges, qui est invité à libérer le local.

28 novembre 1951 : Acquisition du Sémaphore par la commune.

Mis en service en 1806, depuis la terrasse du donjon du fort. Cet appareil de surveillance et de communication avec la préfecture maritime, la tour Saint-Louis de Rochefort et l'île d'Aix, a servi pendant près de 140 ans, avec les milliers de navires qui ont sillonné l'estuaire de la Charente. Le Sémaphore et les guetteurs dépendaient du ministère de la Marine, ils font partie du patrimoine historique et de la mémoire de Fouras.

Quelques pavillons multicolores dont se servait encore le dernier guetteur, Monsieur Saussaut, décorent de leur souvenir l'accueil du Musée de Fouras.

(Cet article n'a rien d'exhaustif. Ces quelques documents d'archives et leur chronologie pourront permettre d'imaginer ce que fut le rôle du Sémaphore, accompagné de ses guetteurs, et son évolution au cours des années...).

Sources :

- *Service historique de la Défense de Rochefort.*
- *La maquette du sous-marin Le Plongeur* est exposée au Musée de la Marine de Rochefort.*
- *Mairie de Fouras. Délibérations.***
- *"Fouras et ses environs", salle Duplais des Touches P.184/191.*

